

Présentation

Anne-Marie Guérineau

Numéro 69, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21043ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Guérineau, A.-M. (1997). Présentation. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (69), 2-2.

Fêter les quinze ans d'un magazine, se réjouir de voir durer et s'épanouir un projet collectif qui, dans le cas de Nuit blanche, a toujours reposé sur l'élan, la générosité, une passion pour la pensée créatrice et son expression écrite, ne serait pas marquer un exploit ... en d'autres temps. Dans les conditions difficiles faites à la culture aujourd'hui, en particulier à celle qui se démarque de la culture de masse servie par d'énormes moyens technologiques et financiers, notre modeste célébration prend du relief, car s'y lit la fierté d'avoir affronté l'impossible, d'avoir livré et gagné un combat que l'on pourrait presque qualifier d'arrière-garde tellement les équipes vouées à la culture de contenu, de rigueur, d'approfondissement se sont décimées. C'est de haute lutte en effet que nous maintenons le cap (pour combien de temps ?) en l'absence de mécènes privés, au moment où se raréfient les fonds du mécénat public qui s'accompagne trop souvent d'exigences irréalistes. Alors que l'on file à toute allure en bolides superéquipés sur l'autoroute électronique, l'autre culture, celle que nous estimons essentielle à l'être humain, et prochaine, est condamnée, dans la pénurie, à avancer en terrain accidenté, semé d'embûches bureaucratiques sans cesse renaissantes.

Maintenant que semblent jugulées les grandes catastrophes appréhendées, que l'État se félicite d'avoir sauvé les meubles, les gouvernements cesseront-ils de penser en fonction de minimum à concéder, verront-ils enfin à soutenir vraiment ce fleuron de leur gloire qu'est cette culture sans équivalent, la plus personnelle qui soit, celle que chacun peut s'approprier dans une démarche libre et autonome, la culture du livre ?

Parcourir le numéro spécial du 15^e anniversaire apporte pour le moins la preuve que, du côté de la création, c'est l'abondance, et que, heureusement, il se trouve des personnes qui l'apprécient et travaillent à la faire connaître. Peut-on rêver qu'au Québec, un jour, se multiplient les gestes menant à une plus grande diffusion des livres, que soient enfin accessibles à tous les idées, les émotions, les connaissances qu'ils véhiculent ?

Anne-Marie Guérineau